



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : www.sitecommunistes.org

Hebdo : Communistes.hebdo@wanadoo.fr

E'mail : communistes2@wanadoo.fr

17-11-2016

Une seule perspective claire : la lutte politique pour chasser le capital

Télévisions, radios, journaux, tous les outils de propagande capitaliste sont utilisés, mobilisés afin que chaque espace médiatique soit occupé pour empêcher, masquer, dévoyer le seul débat qui compte : **qui est responsable de la situation en France et dans le monde ?**

Tout est mis en œuvre à chaque instant pour faire croire que le capitalisme est le seul système politique viable, qu'il est incontournable. Cette politique menée par les multinationales et les états qui les soutiennent engendre un profond mécontentement que les partis politiques au service du capital, Droite, PS, FN tentent de récupérer aussitôt. Les responsabilités du capitalisme qui est la cause unique des difficultés sociales et économiques, ne sont jamais évoquées par ceux-là qui promettent qu'ils vont « faire autrement », « changer de politique », « écouter la colère du peuple » (Sarkozy), alors qu'ils s'apprêtent à aggraver encore plus la situation du peuple.

Le Front National se présente comme étant le parti « des travailleurs et du peuple » et considère qu'avec l'élection de Trump

aux USA un « Nouveau Monde » est en train de naître. Ce « Nouveau Monde » qu'il approuve, est celui du capitalisme qui engendre chômage, misère, exclusion, un monde qu'une minorité de milliardaires à la tête de multinationales exploite sans retenue, engendrant des conséquences sociales dramatiques.

Le capitalisme n'a pas le choix, son développement passe par une exploitation encore plus forte des peuples et des territoires pour accumuler du profit. Son seul but : accaparer les richesses.

Le mécontentement est profond partout, il faut donc le maîtriser et pour cela les états serviteurs emploient tous les moyens dont ils disposent : propagande, répression, conflits armés, guerres, tout est bon pour supprimer les obstacles à son développement. Trump a été élu sur la base d'un profond mécontentement dévoyé, le même phénomène se produit en Europe où les partis d'extrême droite surfent sur la colère. Le capitalisme est ainsi préservé.

Le capitalisme est incapable de répondre aux besoins sociaux parce que ce n'est pas son but, son existence ne tient qu'à ses possibilités de développement, accumuler du profit toujours plus et toujours plus vite c'est sa seule et unique raison d'être.

Le combattre jusqu'à le faire disparaître et le remplacer par une société au service du peuple est donc la seule perspective politique crédible. L'aménager serait au-delà de cette utopie, prolonger la souffrance des peuples. Il n'y a que les luttes qui l'ont fait reculer.

La lutte du peuple russe l'a sérieusement ébranlé, le capitalisme a été battu pour la 1ère fois dans un pays, pendant 70 ans permettant des progrès sociaux, économiques et scientifiques considérables en URSS, aidant les peuples d'Europe de l'Est, d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine à se libérer de l'exploitation dont ils faisaient l'objet.

Sitôt l'effondrement de l'URSS, le capital a accéléré partout son développement entraînant dans sa course effrénée au profit la casse des acquis sociaux, les conflits armés et les guerres sur tous les continents.

On comprend mieux pourquoi, en France comme ailleurs, le débat sur les responsabilités du capital est dévoyé, détourné.

En voulant s'appropriier la « colère du peuple », la droite, le Front National, le Parti Socialiste et ses alliés veulent aller encore plus loin et plus vite pour servir le capital. En voulant l'aménager, les Mélenchon et autre Parti Communiste Français veulent le préserver, le rendre plus « partageur » ce qui est impossible, le capitalisme en veut toujours plus il ne partage pas, c'est donc une impasse qui ne remet pas en cause son existence.

Nous le répétons souvent, les marchands d'illusions sont nombreux à proposer leurs services au capital, aucun ne propose de le combattre.

Il n'y a pas de 3^{ème} voie, ce qui se passe en Grèce, au Brésil, au Venezuela en est la preuve : pour en terminer avec le capital il faut lui prendre les moyens de production et d'échange sans aucune discussion ou compromission, en confier la gestion et le contrôle au peuple dans un but unique : satisfaire les énormes besoins sociaux.

Des moyens considérables créés par le travail existent pour cela, ils sont aujourd'hui accaparés par le capital et les hommes qui le servent. Nous proposons que ces moyens deviennent la propriété du peuple. Pour cela il faut enlever l'appareil d'Etat aux capitalistes et à leurs représentants. La lutte politique est indispensable pour cela, il faut l'engager avec force pour y parvenir.

Le socialisme ne se décrète pas, il s'impose et il se construit par la lutte quotidienne, l'union du peuple est essentielle pour arriver à cet objectif. Notre parti s'est créé pour cela, il portera ces propositions tout au long de la campagne de l'élection présidentielle et de celle des élections législatives. Nous voulons en débattre avec toutes celles et ceux qui veulent que ça change vraiment. Venez nous rejoindre.